



## L'arme alimentaire : une horrible histoire sans fin...

### Gaza

Alors que certains dirigeants politiques dans le monde commencent enfin à se préoccuper des plus de 2 millions de Gazaouis vivant dans la terreur d'un gouvernement israélien pris dans une dérive antidémocratique et dirigé par un personnage dont le cynisme n'a d'égal que son égoïsme et sa dépendance politique de quelques ministres fanatiques ultra-religieux et racistes, il est plus que jamais utile de revenir sur l'arme alimentaire et sa longue et horrible histoire.

En effet, en plus de subir des bombardements qui ont fait des dizaines de milliers de victimes – en majorité femmes et enfants pourtant regroupés dans des camps de réfugiés –, **la population palestinienne de la bande de Gaza est affamée artificiellement**, au mépris de la loi internationale (voir **encadré**)

#### Gaza - L'horreur et la honte

Le 2 mars 2025, Israël décide d'interdire l'entrée des convois humanitaires dans Gaza, en état de siège.

Compte tenu de cette interdiction, des stocks alimentaires disponibles sur place et des possibilités de production locale très limitées\*, la FAO estime que l'apport calorique moyen disponible dans Gaza est de 1 470 kcal par personne et par jour. L'agence des Nations Unies précise aussi qu'une partie considérable de la population palestinienne ne sera pas en mesure d'obtenir même cette quantité insuffisante. C'est particulièrement vrai pour les groupes les plus vulnérables, tels que les enfants, les femmes enceintes et allaitantes, les personnes âgées et les malades chroniques.

Rappelons ici que pour satisfaire les besoins alimentaires, il faudrait un apport calorique minimum de 2100 kilocalories par personne et par jour, ce qui ne demanderait, selon la FAO, que 120 camions d'aide entrent dans Gaza quotidiennement.

Selon la FAO, l'interdiction prononcée par le gouvernement israélien constitue « **une dénégaration systématique du droit à une alimentation adéquate pour la population de la bande de Gaza** » [[lire en anglais p.8-9](#)]. Elle viole les articles 23 et 59 de la Quatrième Convention de Genève de 1949 relatifs à la protection des personnes civiles en temps de guerre qui « **exigent des puissances occupantes de permettre le libre passage des fournitures humanitaires essentielles, y compris la nourriture, lorsque la population est insuffisamment approvisionnée** » [[lire](#)]. Le Protocole additionnel de 1977 aux Conventions de Genève ajoute que « **la famine des civils en tant que méthode de guerre** » est interdite par l'article 54(1) ainsi que les attaques ou obstructions visant « **les objets indispensables à la survie de la population civile** », en particulier les réserves de nourriture, les zones agricoles et les systèmes d'eau - Article 54(2) [[lire en anglais p.9](#)].

Dans un récent communiqué de presse, la FAO parle de famine imminente [[lire en anglais](#)]. Cette situation est une honte pour un État qui se qualifie de démocratique.

\* On estime que plus de 75 % des terres agricoles ont été détruites par la guerre [[lire en anglais](#)].

Pire encore, il apparaît, à travers un certain nombre de déclarations de ministres israéliens [lire [ici](#) et [ici](#)], que l'objectif poursuivi est de mettre la population palestinienne dans une situation si horrible qu'elle tentera de quitter Gaza. Il s'agit donc d'une politique d'État de nettoyage ethnique visant à vider la bande de sa population palestinienne pour y installer des colons israéliens.

Malheureusement, l'utilisation de l'arme alimentaire par Israël n'est pas une exception, bien au contraire.

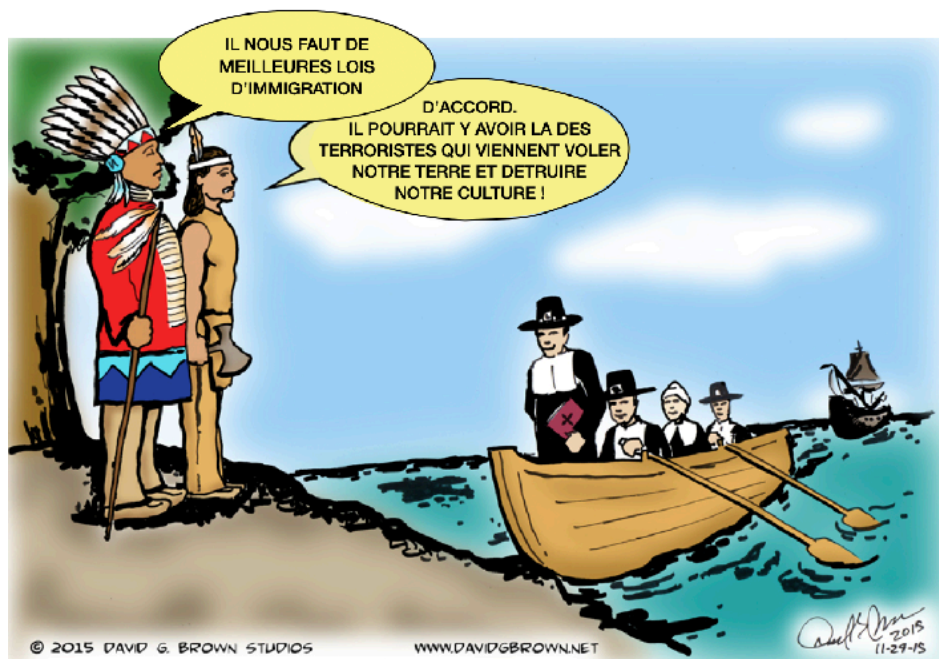
« L'utilisation de la nourriture comme arme est aussi vieille que les archives écrites. Le siège, le blocus et la famine sont des stratégies militaires bien documentées, tout comme le sont les stratégies politiques qui utilisent la nourriture comme un outil pour attirer des partisans et dissuader l'opposition », écrivent Messer et Cohen [[lire en anglais](#)].

Cet article tente ici de résumer les différentes façons dont on a eu recours à l'arme alimentaire au cours de l'histoire. Il fournit exemples, illustrations et références, mais n'a aucunement l'ambition d'être exhaustif.

## L'arme alimentaire au temps de la colonisation

Pendant l'époque coloniale, des groupes de population locaux ont souvent été déplacés et de vastes étendues de terres ont été attribuées à des colons étrangers, le plus souvent originaires d'Europe.

Les déplacements et la spoliation des peuples autochtones furent particulièrement massifs et violents au cours des XVIIIe et XIXe siècles aux États-Unis [[voir p.7-8](#)], au Canada [lire [en français](#) et [en anglais](#)] et en Australie, avec des conséquences dramatiques sur la démographie des populations.



En **Afrique**, l'accaparement des terres fut répandu et violent dans la seconde partie du XIXe siècle en Afrique, surtout en **Afrique du Sud**, au **Kenya**, en « **Rhodésie** » et en **Algérie**, entre autres, avec l'installation d'un grand nombre de colons d'origine européenne [[lire p.5 et suivantes](#)].

### **La nourriture pour « contrôler » les travailleurs**

À l'intérieur d'un pays, et dans les entreprises, la nourriture servit également de moyen pour « gérer » la main-d'œuvre, à la suite des conseils prodigués par ceux qui pensaient qu'il faut **nourrir les travailleurs juste ce qui est nécessaire pour leur éviter la faim** et les mettre à la limite de la privation. Pour ces « conseillers », il s'agit d'utiliser l'alimentation comme « **un “aiguillon” destiné à pousser les gens au travail** » [[lire](#)].

### **Le commerce et l'aide alimentaires comme moyens d'influence**

Quand « **un pays dispose du monopole d'exportation d'une denrée agricole essentielle ou d'une position dominante sur le marché d'une telle denrée, il peut utiliser ses moyens de gestion et de stockage pour exercer des pressions politiques sur les pays importateurs de cette denrée** » écrit A. Clément [[lire](#)]. C'est ce qu'ont fait les mercantilistes des XVIe et XVIIe siècles, et, plus récemment, c'est ce qui explique la mise en œuvre du Blocus continental de la Grande-Bretagne (1806–1814) par la France napoléonienne.

Dès le XIXe siècle, les **États-Unis** commencèrent à faire des dons alimentaires à d'autres pays. Au début du XXe siècle, dans les années 1920, ils aidèrent la Russie pendant la grande famine qui frappa ce pays.

En **Allemagne**, dès 1946, les dirigeants états-uniens ont de plus en plus compté sur leur puissance alimentaire pour encourager l'adoption par l'Allemagne des valeurs occidentales [[lire en anglais](#)].

Après la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis utilisèrent leur position dominante et leurs énormes excédents alimentaires pour créer un système d'aide alimentaire mondiale. Pour cela, ils se dotèrent d'une législation connue sous le nom de Loi publique 480 (PL480) qui leur permit de devenir le plus grand pourvoyeur d'aide alimentaire au monde [[lire en anglais](#)], directement ou par l'intermédiaire du [Programme alimentaire mondial](#) (PAM), fondé en 1961, traditionnellement dirigé par une personnalité états-unienne.

L'aide alimentaire fut utilisée à plusieurs reprises pour influencer, persuader, faire du chantage, voire contraindre des pays à entrer dans la sphère politique des États-Unis pendant la guerre froide et particulièrement après 1961. J.F. Kennedy a résumé cela en 1960 dans la formule : « **nourriture pour la paix** » (food for peace) [[lire en anglais](#)].

Les principaux pays bénéficiaires de l'aide alimentaire états-unienne comprirent, par ordre d'importance, l'**Inde**, le **Pakistan**, la **Corée du Sud**, le **sud Vietnam**, l'**Égypte**, l'**Indonésie** et la **Yougoslavie**, chacun recevant pour plus d'un milliard de dollars de produits alimentaires entre 1955 et 1976 [\[lire en anglais\]](#).

En **Inde**, le prêt de blé de 1951, recommandé par Truman, avait pour but de convaincre ce pays de s'aligner sur l'Occident. Dans ce cas, l'arme alimentaire fut utilisée pour influencer un pays qui n'avait pas les ressources financières pour acheter la nourriture nécessaire pour faire face à une situation de famine résultant de la sécheresse au Bihar, en Uttar Pradesh et au Pendjab [Sinha, 2011]. Il s'agissait de garantir la stabilité politique et d'empêcher tout changement de gouvernement qui aurait pu entraîner un rapprochement avec le monde communiste.



On utilisait la nourriture dans un grand nombre de pays à travers le monde pour les influencer. L'aide alimentaire y a parfois créé une situation de dépendance, les aliments fournis pouvant agir comme un frein au développement de la production locale.

En **Égypte**, à l'époque de Nasser, on eut recours à l'aide alimentaire – et la menace de son interruption – pour lui tordre le bras et tenter d'orienter sa politique étrangère en faveur des Occidentaux [\[lire en anglais\]](#). En ex-**Yougoslavie**, la nourriture fut utilisée pour essayer de sortir ce pays, alors communiste, de l'orbite soviétique.

On eut également largement recours à la puissance alimentaire pendant les guerres de **Corée** et du **Vietnam**. Les recettes de la vente de l'aide alimentaire américaine y servirent à financer les armées locales.

Dans les années 1970, les **États-Unis représentaient la moitié des exportations de céréales mondiales**. Ils exercèrent plusieurs embargos provisoires des exportations vers l'URSS, sur le soja en 1973 et sur le blé en 1975 [\[lire\]](#).

Après l'invasion soviétique de l'Afghanistan, l'administration Carter imposa des restrictions sur les exportations vers l'URSS. En 1980-81 l'embargo concernait une partie des 35 millions de tonnes que l'URSS devait importer à la suite de mauvaises récoltes. L'Australie, le Canada et l'Europe s'engagèrent à respecter l'embargo, c'est-à-dire à ne pas dépasser leurs courants traditionnels d'échange avec l'URSS. En revanche, l'Argentine et le Brésil poursuivirent leurs exportations [\[lire\]](#).

En 1989, après l'invasion du Koweït par l'**Irak**, Bush a déclaré que toutes les importations irakiennes, notamment de denrées alimentaires, devaient être interrompues, alors que ce pays était très dépendant de ses importations alimentaires, puisque les trois-quarts de ses aliments et autres produits agricoles, y compris les céréales utilisées pour la production de volaille et d'animaux, étaient importés [\[lire en anglais\]](#). Cette décision fut approuvée par les Nations Unies, **en violation des normes établies** [\[lire en anglais\]](#).<sup>1</sup>

En 2017, le Qatar fut soudain mis sous embargo par ses voisins régionaux – un effort mené par l'**Arabie saoudite** et les **Émirats arabes unis**, qui ont coupé la plupart de ses routes terrestres, maritimes et aériennes existantes. Sans agriculture domestique à proprement parler, le Qatar dépend essentiellement de ses réseaux logistiques externes pour maintenir son approvisionnement alimentaire [\[lire en anglais\]](#).

La nourriture a aussi été utilisée pour appauvrir l'adversaire, comme le montre le **conflit Russie-Ukraine**. Le blocus russe par minage des lignes maritimes et par des patrouilles effectuées par l'armée russe dans la mer Noire diminua les exportations de produits alimentaires par l'Ukraine des deux tiers [\[lire en anglais\]](#), avec non seulement un impact considérable sur les finances du pays et sa capacité à résister à l'invasion, mais également sur les pays importateurs qui durent trouver de nouvelles sources d'approvisionnement et faire face à des prix plus élevés [\[lire p.9-10\]](#).<sup>2</sup>

Il est donc clair que l'utilisation de l'alimentation fut dévoyée pour ne plus s'inscrire uniquement dans le cadre d'un « **consensus dominant selon lequel les**

---

<sup>1</sup> Ce n'est qu'en mai 2018 qu'en adoptant la résolution 2417, que le Conseil de sécurité des Nations Unies condamna formellement le fait d'affamer les civils comme méthode de guerre [\[lire\]](#).

<sup>2</sup> L'expérience suggère qu'un blocage absolu des échanges est difficile est coûteux à réaliser, et encore plus difficile à maintenir, les pays trouvant toujours un moyen détourné pour assurer un flux de marchandises.



situations de famine sont extraordinaires et qu'elles doivent être traitées par des moyens extraordinaires » établissant une norme qui fait que « les donateurs se doivent de fournir une aide alimentaire d'urgence tout en les empêchant de l'utiliser pour leurs intérêts politiques propres » [\[lire en anglais\]](#).

## L'utilisation de l'arme alimentaire en temps de guerre

Depuis des temps immémoriaux, les belligérants ont eu recours à la faim comme arme : ils ont imposé des **sièges** pour couper l'approvisionnement alimentaire,<sup>3</sup> ont affamé les armées et la population pour les affaiblir et les soumettre. Ils ont détruit les capacités productives en s'attaquant aux cultures, au bétail, aux terres et à l'eau, n'hésitant pas à démolir les infrastructures. Depuis que l'aide alimentaire existe, ils font en sorte de la bloquer ou de la détourner au profit des armées et aux dépens de la population civile [\[lire en anglais\]](#).

En 1941, le « Hungerplan » des **nazis** envisageait de détourner la nourriture produite dans le sud de la Russie et en Ukraine en faveur de l'armée allemande, et d'en priver des millions de Soviétiques en créant une famine artificielle. On estime que ce plan a tué 4,2 millions de Soviétiques entre 1941 et 1944, principalement en **Russie**, en **Ukraine** et en **Biélorussie**. Des actions similaires ont été mises en œuvre par les nazis en **Grèce** et en **Pologne** (notamment dans le ghetto de Varsovie).

Une décennie plus tôt, une famine massive sévit en **Ukraine**, faisant des millions de victimes, mais pour laquelle le caractère génocidaire et la responsabilité attribuée à **Staline** font encore l'objet de controverses.



## L'arme alimentaire dans les « situations d'urgence complexes »

On parle d'une « situation d'urgence complexe » quand « une crise humanitaire [se] produit dans un pays, une région ou une société où il y a une rupture totale ou considérable de l'autorité résultant d'un conflit civil et/ou d'une agression étrangère » [\[lire en anglais\]](#).

---

<sup>3</sup> Parmi les sièges les plus célèbres dans l'histoire, on peut citer le siège de Troie ( dans l'Illiade d'Homère), de Jéricho (dans la Bible), de Constantinople (1453), de Leningrad et de Stalingrad pendant la Seconde Guerre mondiale, et de Sarajevo (1992-1996).

Ces situations se sont multipliées au cours des dernières décennies. Elles sont caractérisées par un effondrement systémique de l'infrastructure économique, sociale et politique.

Quand les conflits sont menés par des milices indisciplinées ou des civils armés, les combattants adoptent souvent une stratégie visant à **perturber la production et la distribution alimentaire** en détruisant les cultures, en attaquant les agriculteurs dans leurs champs, en ciblant les marchés et en pillant les réserves alimentaires. Les convois alimentaires peuvent être attaqués et détruits pour démontrer leur contrôle sur une région et ils peuvent devenir une part significative de l'économie de guerre dans la mesure où les intérêts économiques de groupes puissants au sein d'une société, tels que les commerçants alliés à des élites politiques et militaires, peuvent tirer des profits substantiels de la pénurie [[lire en anglais](#)].

Dans ces « **nouvelles guerres** » [[lire en anglais](#)], on observe une diminution de la production agricole, des perturbations sur les marchés et le détournement de l'aide alimentaire afin de priver l'ennemi de nourriture pour le soumettre [[lire en anglais](#)]. En quelque sorte, l'utilisation de la nourriture comme arme ne vise pas forcément à conquérir de nouveaux territoires, mais plutôt à **contrôler et/ou déplacer des groupes de population** qui ne peuvent pas être soumis [[lire en anglais](#)]. À Gaza, à l'heure actuelle (juin 2025), l'aide alimentaire est instrumentalisée pour faire se déplacer la population [[écouter](#)], comme ce fut le cas, par exemple, en **Éthiopie** dans le passé [[lire en anglais p. 525–526](#)].

En 1993, un inventaire recensait 29 pays (principalement en Afrique et en Eurasie) confrontés à des pénuries alimentaires aiguës « **en raison de conflits armés utilisant de manière délibérée la faim comme arme pendant les hostilités** », parmi lesquels on trouvait l'Afghanistan, l'Angola, la Bosnie-Herzégovine, l'Irak, la Somalie et le Tadjikistan. La situation alimentaire dégradée peut également découler, en partie, de sanctions imposées du fait de conflits [[lire en anglais](#)], sanctions qui, on le sait, frappent davantage les groupes de population les plus défavorisés [[lire](#)].

Les méthodes de famine délibérée ont été ou sont utilisées à l'heure actuelle au **Soudan**<sup>4</sup> :

- Au Darfour, les attaques contre la sécurité alimentaire ont fait partie intégrante des tactiques de combat au cours de la première décennie de ce siècle. Des fermes et des villages ont été incendiés, les personnes ont été déplacées de force et le bétail pillé, empêchant la population de cultiver ses terres ou de

---

<sup>4</sup> Les guerres au Soudan font partie de ces guerres oubliées, négligées... Ce 4 juin 2025, un ancien ministre des affaires étrangères français, dans un débat sur l'humanitaire, a cité « les trois conflits » en cours (Gaza, Ukraine et Inde/Pakistan) [[écouter](#)] oubliant les multiples conflits en cours au Soudan, au Yémen, en République démocratique du Congo et ailleurs [[consulter les données](#)]. Sans doute le sentiment de culpabilité historique, la proximité et la peur du nucléaire expliquent-ils ce « deux poids, deux mesures »...

conduire son bétail, tandis que les attaques contre les travailleurs humanitaires augmentaient [[lire en anglais](#)].

- La nourriture fut largement utilisée comme arme lors de nombreux conflits internes du Soudan [[lire en anglais](#)], y compris celui autour de la création du Soudan du Sud en 2011. Pendant ce conflit, le gouvernement central a délibérément choisi d'isoler les zones tenues par les rebelles de l'aide alimentaire. Il a activement empêché les agences étrangères d'aider ses ennemis, en particulier en tuant des travailleurs humanitaires ou en imposant des frais de visa et de permis de travail exorbitants aux travailleurs humanitaires étrangers [[lire en anglais](#)].
- On évalue à plus de 100 000 les personnes qui sont mortes de faim au Soudan du Sud [[lire en anglais](#)], alors que des millions de personnes furent forcées de fuir vers d'énormes camps de réfugiés au Soudan même, ou dans des pays voisins.
- En 2025, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés estime que « **Près de 13 millions de personnes ont dû fuir leur foyer à ce jour, dont près de 4 millions ont trouvé refuge dans les pays voisins** » du fait de la guerre civile en cours [[lire](#)].



Nombreux ont été les pays qui ont souffert de drames semblables au cours des dernières décennies :

- « Se rendre ou mourir de faim » était la devise appliquée par les troupes d'Assad aux civils assiégés en **Syrie** en empêchant à plusieurs reprises les livraisons d'aide en leur faveur. En 2018, 54 % de la population du pays – 13,1 millions de personnes – dépendaient de l'aide alimentaire, dont la moitié étaient en situation d'insécurité alimentaire grave [[lire en anglais](#)].



- En **Somalie**, dans le **nord du Nigeria** et dans la **région du lac Tchad**, les factions en conflit ont détruit délibérément les récoltes dans les champs et les stocks de nourriture, tuant le bétail et bloquant les fournitures alimentaires et l'aide destinée à la population civile.
- Un conflit longtemps oublié [\[lire\]](#) a fait du **Yémen** l'une des pires situations humanitaires depuis près de deux décennies. La livraison d'aide a été entravée par les belligérants, qui ont fait de la nourriture une arme stratégique. Les infrastructures agricoles (fermes, infrastructures hydrauliques et installations pour la production et la distribution alimentaire, infrastructures de pêche) ont été spécifiquement ciblées par les bombardements réalisés par la **coalition saoudienne**. Les deux principaux ports par lesquels arrivaient les importations alimentaires ont aussi été visés et partiellement détruits. De plus, le flux alimentaire à l'intérieur des terres est freiné par des barrages fréquents et des taxes. L'aide alimentaire est détournée ou revendue, ou sa distribution est entravée, tandis que les centres humanitaires sont attaqués et leur personnel kidnappé [\[lire en anglais p.12 et suivantes\]](#).
- La nourriture a également été utilisée comme une arme à plusieurs reprises en **Éthiopie**, le plus récemment lors du conflit opposant le gouvernement central à la région du Tigray [\[lire en anglais\]](#), une tragédie caractérisée par des atrocités extrêmes qui n'a été que relativement peu mentionnée dans les médias [\[lire en anglais ici et ici\]](#).
- Au **Myanmar**, la faim a joué un rôle dans le nettoyage ethnique des Rohingyas, dont les droits de cultiver leur terre et de vendre leurs produits sont violés depuis des décennies.
- En **République centrafricaine**, les musulmans ont été chassés hors de leurs territoires par les Anti-Balaka et la vente aux musulmans d'igname, aliment de base, a été un temps interdite [\[lire\]](#).

Et cette liste, malheureusement, est loin d'être exhaustive...

## Conclusion

Ce tour d'horizon nous autorise à dire que **l'arme alimentaire a été utilisée abondamment dans l'histoire, et particulièrement au cours de ces dernières décennies.**

Cette conclusion n'est pas surprenante.

D'une part, l'alimentation est un aspect très spécial de la vie, **puisque nous sommes constitués de ce que nous mangeons**. La nourriture revêt donc une importance primordiale – vitale. Elle a également une portée symbolique et tient une place centrale dans nos cultures.

D'autre part, l'évolution de l'économie mondiale a été faite d'une diversification considérable qui a fait qu'une part de plus en plus faible de l'alimentation produite dans le monde est autoconsommée. La conséquence en a été une

multiplication des échanges de nourriture au niveau local, national, régional et mondial.<sup>5</sup> La croissance du commerce a entraîné une plus grande vulnérabilité parmi tous ceux qui ne produisent plus eux-même ce qu'il leur faut pour vivre, mais qui doivent l'acquérir d'une façon ou d'une autre.

L'**analyse** des modalités, des objectifs et des conséquences de l'utilisation de l'arme alimentaire permet de déduire des **leçons** dont certaines seront peut-être plus surprenantes. Le **tableau en annexe** résume les résultats de cette analyse.

### Qu'avons-nous trouvé ?

Que l'arme alimentaire a été utilisée et l'est encore **par un grand nombre d'acteurs très divers** : depuis des États bien établis à l'allure plus ou moins respectable et démocratique, prétendant suivre la loi internationale, jusqu'aux groupes de rebelles extrémistes et terroristes criminels apparemment peu structurés et à certaines entreprises privées inhumaines, en passant par une série diversifiée d'acteurs intermédiaires.

Que certains acteurs se contentent de **soutenir** – de manière plus ou moins avouée – ceux qui utilisent l'arme alimentaire sur le terrain.

Que l'arme alimentaire peut faire appel à **une palette de modalités**, certaines légales, d'autres illégales, avec des niveaux de violence et d'horreur variables.

Que dans tous les cas, ces actions aboutissent à une dégradation plus ou moins poussée de la **sécurité alimentaire et des conditions de vie** des groupes de population concernés, dont certains sont visés directement, alors que d'autres en subissent indirectement les conséquences.

Qu'une grande partie de ces actions peuvent être considérées comme des **crimes contre l'humanité** qui ne devraient plus être tolérés au XXI<sup>e</sup> siècle, et au moins provoquer l'indignation et la condamnation par la majorité de l'humanité, et la traduction en justice de ceux qui les perpètrent ainsi que ceux qui les soutiennent de manière plus ou moins ouverte.

Enfin, que le réalisme doit faire prendre conscience que **l'arme alimentaire a très probablement encore de beaux jours devant elle** et que l'humanité n'a vraisemblablement pas encore exploré toutes ses modalités potentielles d'utilisation.

Pas de quoi être fiers...

[Materne Maetz](#)  
(juin 2025)

---

<sup>5</sup> À titre d'illustration, le volume du marché mondial des produits alimentaires a été multiplié plus de 30 fois entre 1960 et 2010 [[lire p.6](#)], et cette tendance a persisté depuis lors.

## Annexe

| Modalités                                                                                                                                                                                                | Agents                                                               | Objectifs                                                                                                                      | Conséquences                                                                                                                                                         | Exemples                                                                                                                                                                                              |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Accaparement des terres                                                                                                                                                                                  | Puissances coloniales, groupes rebelles, entreprises multinationales | Prendre le contrôle des moyens de production de la nourriture                                                                  | Expropriation des populations autochtones, pauvreté, sous-alimentation, vulnérabilité. Déplacement des populations                                                   | Création des États-Unis, du Canada et de l'Australie - Colonisation de l'Afrique au XIXe siècle - Accaparement des terres au XIXe siècle                                                              |
| Nourrir les travailleurs juste ce qui est nécessaire pour leur éviter la faim                                                                                                                            | Patrons y compris les États                                          | Utiliser l'alimentation pour pousser les gens au travail                                                                       | Pauvreté, alimentation de mauvaise qualité, profits et accumulation capitaliste                                                                                      | Le plus typique est probablement la Grande-Bretagne au XIXe siècle                                                                                                                                    |
| Aide alimentaire                                                                                                                                                                                         | États riches excédentaires et les agences diverses qu'ils financent  | Influencer les pays « bénéficiaires »                                                                                          | Allégeance politique des bénéficiaires, adoption des valeurs des donateurs, meilleure alimentation, changement des habitudes alimentaires...                         | Le plus typique est assurément la politique d'aide alimentaire des États-Unis aux XXe et XXIe siècles                                                                                                 |
| Restriction du commerce des produits alimentaires                                                                                                                                                        | États riches excédentaires                                           | Affaiblir des pays ennemis ou adversaires                                                                                      | Modification des flux de produits alimentaires, diversion de produits alimentaires, hausse des prix dans les pays visés, problèmes budgétaires et affaiblissement... | Restriction des exportations alimentaires des États-Unis comme sanction de l'invasion par l'URSS de l'Afghanistan. Restriction des exportations alimentaires vers l'Irak lors de l'invasion du Koweït |
| Blocus alimentaire (commerce et aide)                                                                                                                                                                    | États belligérants - groupes rebelles                                | Affaiblir des pays exportateurs ennemis ou adversaires - exercer une pression sur une population                               | Sous-alimentation dans pays visé, baisse des revenus des producteurs dans le pays exportateur, hausse des prix mondiaux, révolte, soumission...                      | Blocus de la Grande-Bretagne par Napoléon (XIXe siècle) - Blocus de l'Ukraine par la Russie (XXIe siècle) - Innombrables sièges tout au long de l'histoire.                                           |
| Destruction des moyens de production, de transport et de stockage de l'alimentation, s'attaquer aux personnes, le tout pour briser les circuits d'approvisionnement y compris ceux de l'aide alimentaire | États belligérants - groupes rebelles                                | Affaiblir l'ennemi - renverser son gouvernement - exercer une pression sur une population - la faire se déplacer - l'éliminer. | Sous-alimentation, famine, mouvements de population, soumissions, révolte, effondrement économique, capitulation...                                                  | Multiple situations d'urgence complexes - régime d'Assad en Syrie - Guerre de la coalition de l'Arabie Saoudite au Yémen - guerre d'Israël à Gaza depuis 2023...                                      |

### Pour en savoir davantage

- FAO, [Gaza's agricultural infrastructure continues to deteriorate at alarming rate, News](#), 2025 (en anglais).
- FAO, [Note on food pipeline disruption and declining food availability in the Gaza Strip: Implications under International Humanitarian and Human Rights Law - Briefing note on the Occupied Palestinian Territory](#), 2025 (en anglais).
- UNHCR, [Deux ans de guerre au Soudan : des déplacements records et un soutien international en baisse](#), Agence des Nations Unies pour les réfugiés, 2025.
- Messer, E., and Cohen, M., [Food as a Weapon](#), Oxford Research Encyclopedia of Food Studies, 2024 (en anglais).
- Kahsay, Z. H., [Famine as a Weapon in the Tigray War and the Siege](#), In: Van Reisen, M. & Mawere, M. (eds.) Tigray. The Hysteresis of War, Volume 1. Langaa, Bamenda. Pp. 255-283, 2024 (en anglais).
- Laaksonen, M., [Food for leverage - United States food aid as a political weapon of the Cold War](#), Tampere University, 2023 (en anglais).

- Welsh, C. and Glauber, J.W., [Food as the “silent weapon”: Russia’s gains and Ukraine’s losses](#), International Food Policy Research Institute, 2024 (en anglais).
- Hamel–Charest, L., [L’alimentation des peuples autochtones au Canada – Entre outil et cible de politiques coloniales](#), Anthropologie et Sociétés, Volume 47, numéro 3, 2023, p. 87–108, Université Laval, 2023.
- Ekström J., [Food as a Weapon in Yemen – The targeting of food security in a New War](#), Lunds University, 2020 (en anglais).
- Koch, N. et al., [Food as a weapon? The geopolitics of food and the Qatar-Gulf rift](#), Security Dialogue, 2020 (en anglais).
- Lucas, D., [When hunger becomes a weapon of war – Deliberate starvation as a method of warfare must be outlawed internationally](#), Welthungerhilfe, 2020 (en anglais).
- O’Connell, K. M., [Weapon of War, Tool of Peace: US Food Diplomacy in Postwar Germany](#), Temple University, 2019 (en anglais).
- Clément, A. and R. Soliani, [The food weapon – Milestones in the history of a concept \(17th–19th centuries\)](#), In ‘War in the History of Economic Thought’, Routledge, 2017 (en anglais).
- Barry, H., [Starving Out the Enemy – Withholding Food Aid as a Tactic of War in South Sudan](#), University of Newfoundland, Mapping Politics 8, 2017 (en anglais).
- Rivoal, S., [L’arme alimentaire](#), Géoéconomie, 2015/1 n°1, 2015.
- Clément, A., [L’arme alimentaire jalons pour l’histoire d’un concept \(XVIIIe–XIXe siècles\)](#), Revue de philosophie économique, 2016.
- Kaldor, M., [New and Old Wars: Organized Violence in a Global Era](#), Polity Press, 2012 (en anglais).
- Sinha, M., The Indian Food Crisis of 1951 and the politics of American Food Aid to India, paper prepared for the 72nd Session of the Indian History Congress Patiala 2011 (en anglais).
- Reeves, E., [Humanitarian Obstruction as a Crime Against Humanity: The Example of Sudan](#), African Studies Review 54(3):165–174, 2011 (en anglais).
- Kamphuis, A. K., [The Drums of War are the Drums of Hunger – A comparative analysis of the use of food as a weapon in Darfur and Somalia](#), Stellenbosch University, 2009 (en anglais).
- Hammond, L., [Strategies of Invisibilization: How Ethiopia’s Resettlement Programme Hides the Poorest of the Poor](#), Journal of Refugee Studies, Volume 21, Issue 4, December 2008, Pages 517–536, 2008 (en anglais).
- DeRose, L, E. Messer, and S. Millman, [Who’s hungry? And how do we know? Food shortage, poverty, and deprivation](#), United Nations University Press, 1998 (en anglais).
- Charlton, M.W., [Famine and the Food Weapon: Implications for the Global Food Aid Regime](#), Journal of Conflict Studies, Volume 17, Number 1, 1997 (en anglais).
- Messer, E., [Food Wars: Hunger as a Weapon of War in 1993](#), in Peter Uvin, ed., The Hunger Report: 1993 (en anglais).
- Provost, R., [Starvation as a Weapon: Legal Implications of the United Nations Food Blockade Against Iraq and Kuwait \(January 1, 1992\)](#). Columbia Journal of Transnational Law, Vol. 30, p. 577, 1992 (en anglais).

- Lyle P. Schertz, L.P., and L. M. Daft, [Food as a Weapon: Here We Go Again](#), Choices, Third Quarter 1989, 1989 (en anglais).
- Labbé, M-H., [L'embargo céréalière de 1980 ou les limites de l'« arme verte »](#), Politique étrangère Année 1986 51-3 pp. 771-783. 1986.
- Perrin de Brichambaut M., [L'arme alimentaire existe-t-elle ?](#) In: Économie rurale, N°115, 1976, Les produits alimentaires stratégiques – Première partie. pp. 63-66; 1976.

Écouter :

- [Jean-Pierre Filiu – Témoigner de la guerre “inhumanitaire” contre Gaza](#), France culture, 2025.

Site web consulté :

- [ACLED, Data & Tools](#) (en anglais).

Sélection d'articles déjà publiés sur [lafaimexpliquée](#) et liés à ce sujet :

- [La situation alimentaire se dégrade au Sahel](#), 2024
- [Guerre en Ukraine et crise alimentaire : faits et débats](#), 2022.
- [Sanctions, armes de privation massive](#) par Anis Chowdhury et Jomo Kwame Sundaram, 2022.
- [Le commerce international des produits agricoles](#), 2014.
- [Et le Yémen, qu'a-t-on fait pour le peuple yéménite?](#) 2013.
- [La terre: une ressource essentielle menacée et inégalement distribuée](#), 2013.

Consulter également les articles sur nos pages thématiques « [Sécurité alimentaire](#) » et « [Faim dans le monde](#) ».